

Psaumes de l'alliance renouvelée



**« Je prends les
ailes de l'aurore
et me pose au-
delà des mers...**

**Même là,
Ta main me
conduit
Ta main droite
me saisit. »**

Ps 139, 9-10



**« Rappelle-toi, Seigneur,
ta tendresse,**

**Ton amour,
qui est de toujours »**

Psaume 25,6

Rappel :

→ Chaque dossier comporte trois psaumes du même genre. C'est certainement trop copieux pour une rencontre. Mieux vaut prendre le temps d'approfondir les accents d'un psaume et de voir ensemble en quoi nous sommes rejoints plutôt que de courir d'un psaume à l'autre.

A la fin de la rencontre, il est possible de lire ensuite calmement le 2^{ème} et/ou le 3^{ème} psaume proposés. A la lumière de ce que l'on aura découvert précédemment, ils se mettront à parler d'eux-mêmes.

→ L'ordre des psaumes choisis peut poser question. Le 1^{er} est celui qui nous a semblé le plus clair de la catégorie retenue (ex psaume de l'alliance renouvelée). Les deux autres vont dans le même sens mais ne contiennent pas forcément tous les éléments du 1^{er}. Ils enrichissent le thème par ce qu'ils disent de Dieu et de la relation du croyant à son Dieu.

On peut aller à celui qui nous convient le mieux au moment où nous prions ou selon le groupe.

Psaumes de l'alliance renouvelée :

- 1- Avant de lire le 1^{er} psaume, il ne sera peut-être pas inutile de se redire ce qu'est l'alliance entre Dieu et son peuple dans la Bible (fiche D5/3).
- 2- On creusera le psaume 139 avec les questions de la grille pour l'étude des psaumes (présentation de l'année) en voyant tout spécialement le changement qui s'opère pour le priant entre le début et la fin . (D5/4 - D5/5)
On découvrira avec le psalmiste que la présence agissante de Dieu peut être autre chose qu'un regard de surveillant.
Il est possible qu'en relisant notre vie depuis notre état d'embryon, nous arrivions à déceler l'alliance que Dieu nous propose à chaque instant.
Ceci nous conduira peut-être à la certitude que Dieu sera là à l'heure de notre mort, encore et toujours. « Mon Dieu, tu es celui qui me fait exister ! » « Tu sais bien que je t'aime ! »
- 3- Les psaumes 27 et 25 mettent l'accent sur la confiance que, du côté de Dieu, l'alliance ne sera jamais brisée, malgré les difficultés et les ennemis rencontrés. (D5/6 – D5/7)
Ils explicitent les chemins à prendre pour rester fidèle et « marcher humblement avec notre Dieu » Michée 6,8)
- 4- La prière d'alliance (D5/8)
A l'aide de trois petits mots : merci, pardon, s'il-te-plaît, essayons à notre tour d'écrire un psaume de l'alliance renouvelée.

Ps 139(138) Seigneur, tu sais

Du chef de chœur ; de David, psaume

- ¹ Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais! +
² Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées.
- ³ Que je marche ou me repose, tu le vois,
tous mes chemins te sont familiers.
⁴ Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
déjà, Seigneur, tu le sais.
- ⁵ Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
tu as mis la main sur moi.
⁶ Savoir prodigieux qui me dépasse,
hauteur que je ne puis atteindre!
- ⁷ Où donc aller, loin de ton souffle,
où m'enfuir, loin de ta face?
⁸ Je gravis les cieux : tu es là ;
je descends chez les morts : te voici.
- ⁹ Je prends les ailes de l'aurore
et me pose au-delà des mers :
¹⁰ même là, ta main me conduit,
ta main droite me saisit.
- ¹¹ J'avais dit : "Les ténèbres m'écrasent!"
mais la nuit devient lumière autour de moi.
¹² Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre,
et la nuit comme le jour est lumière!
- ¹³ C'est toi qui as créé, mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
- ¹⁴ Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis :
étonnantes sont tes œuvres,
toute mon âme le sait.
- ¹⁵ Mes os n'étaient pas cachés pour toi
quand j'étais façonné dans le secret,
modelé aux entrailles de la terre.
- ¹⁶ J'étais encore inachevé, tu me voyais ;
sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits,
recensés avant qu'un seul ne soit !
- ¹⁷ Que tes pensées sont pour moi difficiles,
Dieu, que leur somme est imposante !
¹⁸ Je les compte : plus nombreuses que le sable !
Je m'éveille : je suis encore avec toi.
- ¹⁹ Dieu, si tu exterminais l'impie !
Hommes de sang, éloignez-vous de moi !
²⁰ Tes adversaires profanent ton nom :
ils le prononcent pour détruire.
- ²¹ Comment ne pas haïr tes ennemis, Seigneur,
ne pas avoir en dégoût tes assaillants?
²² Je les hais d'une haine parfaite,
je les tiens pour mes propres ennemis.
- ²³ Scrute-moi, Seigneur, tu sauras ma pensée ;
éprouve-moi, tu connaîtras mon cœur.
²⁴ Vois si je prends le chemin des idoles,
et conduis-moi sur le chemin d'éternité.

Ps 25 Dans ton amour, ne m'oublie pas

De David

- ¹ Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme :
² vers toi, mon Dieu.
Je m'appuie sur toi : épargne-moi la honte ;
ne laisse pas triompher mon ennemi.
³ Pour qui espère en toi, pas de honte,
 mais honte et déception pour qui trahit.
⁴ Seigneur, **enseigne-moi** tes voies,
fais-moi connaître ta route .
⁵ **Dirige-moi** par ta vérité, **enseigne-moi**,
 car tu es le Dieu qui me sauve.
C'est toi que j'espère tout le jour
 en raison de ta bonté, Seigneur.
⁶ **Rappelle-toi**, Seigneur, ta tendresse,
 ton amour qui est de toujours.
⁷ **Oublie** les révoltes, les péchés de ma jeunesse
 dans ton amour, **ne m'oublie pas**.
⁸ Il est droit, il est bon le Seigneur,
 lui qui montre aux pécheurs le chemin .
⁹ Sa justice dirige les humbles,
 il enseigne aux humbles son chemin .
¹⁰ Les voies du Seigneur sont amour et vérité
 pour qui veille à son alliance et à ses lois.
¹¹ À cause de ton nom, Seigneur,
pardonne ma faute : elle est grande.
¹² Est-il un homme qui craigne le Seigneur ?
 Dieu lui montre le chemin qu'il doit prendre.
¹³ Son âme habitera le bonheur,
 ses descendants posséderont la terre.
¹⁴ Le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent ;
 à ceux-là, il fait connaître son alliance.
¹⁵ J'ai les yeux tournés vers le Seigneur :
 il tirera mes pieds du filet.
¹⁶ **Regarde et prends pitié** de moi,
 de moi qui suis seul et misérable.
¹⁷ L'angoisse grandit dans mon cœur :
tire-moi de ma détresse.
¹⁸ **Vois** ma misère et ma peine,
enlève tous mes péchés.
¹⁹ **Vois** mes ennemis si nombreux
 la haine violente; qu'ils me portent.
²⁰ **Garde** mon âme, délivre-moi;
je m'abrite en toi : épargne-moi la honte.
²¹ Droiture et perfection veillent sur moi
 sur moi qui t'espère !
²² **Libère** Israël, ô mon Dieu,
 de toutes ses angoisses !

Ps 27 Ma lumière et mon salut

De David

- ¹ Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
 de qui aurais-je crainte ? *
 Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
 devant qui tremblerais-je ?
² Si *des méchants* s'avancent contre moi
 pour me déchirer, +
 ce sont eux, *mes ennemis, mes adversaires*,
 qui perdent pied et succombent.
³ Qu'une *armée* se déploie devant moi,
 mon cœur est sans crainte; *
 que *la bataille* s'engage contre moi,
 je garde confiance.
⁴ J'ai demandé une chose au Seigneur,
 la seule que **JE CHERCHE** : +
 habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie
 pour admirer le Seigneur dans sa beauté
 et m'attacher à son temple.
⁵ Oui, il me réserve un lieu sûr
 au jour du malheur ; +
 il me cache au plus secret de sa tente,
 il m'élève sur le roc. *
⁶ Maintenant je relève la tête
 devant *mes ennemis*.
 J'irai célébrer dans sa tente
 le sacrifice d'ovation; *
 je chanterai, je fêterai le Seigneur.
⁷ Ecoute, Seigneur, je t'appelle !
 Pitié ! Réponds-moi !
⁸ Mon cœur m'a redit ta parole :
 « **CHERCHEZ** ma face »
 C'est ta face, Seigneur, que **JE CHERCHE** :
 Ne me cache pas ta face.
⁹ N'écarte pas ton serviteur avec colère :
 tu restes mon secours.
 Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas,
 Dieu, mon salut !
¹⁰ Mon père et ma mère m'abandonnent :
 le Seigneur me reçoit.
¹¹ Enseigne-moi ton chemin, Seigneur,
 conduis-moi par des routes **sûres**,
 malgré *ceux qui me guettent*.
¹² Ne me livre pas à la merci de *l'adversaire* :
 contre moi se sont levés de faux témoins
 qui soufflent la violence.
¹³ Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
 sur la terre des vivants.
¹⁴ Espère le Seigneur, sois fort et prends courage :
 espère le Seigneur.

« Ils seront mon peuple, et moi, je serai leur Dieu ». Cette belle formule qu'on trouve en Jer 24,7 et 31,33 dit une expérience de première importance pour Israël : celle de former un peuple et de vivre avec YHWH une relation unique, une relation d'alliance.

Le mot hébreu *berit* désigne un accord, un pacte entre deux chefs ou deux rois, partenaires égaux ou non. Un suzerain peut imposer à son vassal un « traité de vassalité ». La *berit* est donc un acte juridique et politique qui impose des devoirs et garantit des droits à chacun. Dans la Bible, l'alliance est la relation que Dieu établit avec le peuple qu'il a choisi ou avec certains de ses représentants. Elle est établie à son initiative : « Vous êtes mon peuple et je suis votre Dieu ». *Berit* a été traduit en grec par *diathèkè* : l'acte par lequel quelqu'un dispose librement de ses biens, puis en latin par *testamentum*, testament, parce que l'inégalité entre les partenaires a été fortement ressentie.

Avant l'exil

L'Alliance avec Dieu est conçue sur le mode des traités d'alliance entre un suzerain et un vassal.

Les prophètes appellent à vivre dans la fidélité à **l'alliance du Sinaï**. Tout Israël s'était engagé librement à respecter la **loi** contenue dans le *Code de l'alliance*, qui concerne tant la vie religieuse que la vie sociale (Ex 20,22 à 23,19) : « Moïse prit le livre de l'alliance, il en fit la lecture au peuple qui déclara : *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous y obéirons* » (Ex 24,7).

Le rite d'alliance consiste en une aspersion de l'autel et du peuple avec le sang d'animaux sacrifiés, pour montrer qu'une même vie unit désormais Dieu et son peuple.

Cette alliance assure l'identité d'Israël et en fait un **peuple de frères**.

La fidélité est récompensée par la **bénédiction**, la vie, tandis que l'infidélité est sanctionnée par la malédiction, la mort

A partir du VIIIème siècle, ce qui auparavant pouvait encore s'entendre dans les termes d'un contrat entre un vassal et un suzerain, se colore d'une note résolument conjugale. Les textes prophétiques explicitent l'alliance en déclarant que Dieu aime Israël d'un amour d'époux pour son épouse, endossant même de façon parfois très anthropomorphique des sentiments de jalousie quand le peuple-épouse l'abandonne pour se vouer aux idoles des païens.

L'histoire d'Israël se conçoit dès lors comme une histoire conjugale pleine de péripéties mais où Dieu maintiendra envers et contre tout l'affirmation de sa fidélité à l'Alliance. (Os 2,21-22)

Depuis l'exil

Les prêtres de Jérusalem comprennent que l'alliance ne doit plus reposer sur la fidélité du peuple, jamais durable, mais seulement sur Dieu, toujours fidèle. Au lieu d'être bilatérale et conditionnelle, **l'alliance est maintenant unilatérale et inconditionnelle**. Dieu seul s'engage, et pour toujours.

Telles sont les deux alliances qui, d'après l'Histoire sacerdotale, précèdent l'alliance avec Moïse, qui devient la troisième. **Dans la première, établie avec Noé** pour tous les humains (et les animaux), Dieu demande de ne pas verser le sang et, si on mange de la viande, de ne pas en consommer le sang (Gn 9,4-5). **L'arc-en-ciel, apparu après le déluge, rend visible la promesse de Dieu.**

La deuxième alliance est scellée **avec Abraham** et sa descendance (Gn 17,2.4). Seule condition imposée : la circoncision, pour signifier leur appartenance à Dieu (Gn 17,10).

La nouvelle alliance

Jérémie annonce **une « nouvelle alliance »**, non plus seulement extérieure, comme un règlement, mais intérieure, comme une relation personnelle et réciproque : « *Je mettrai ma loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur* » (Jr 31,31-34). Pour Ézéchiël, Dieu doit donner à son **peuple « un cœur nouveau, un esprit nouveau »** (Ez 35,26-27).

Des psaumes pour les liturgies de renouvellement d'alliance

Certains psaumes ont vraisemblablement été composés en vue des liturgies de renouvellement de l'Alliance. Ils constituaient ainsi le rituel de ces célébrations. Ex Ps 114-115 (voir aussi Jos 24).

Après le rappel des hauts faits du Seigneur (Ps 114) le peuple était invité à professer solennellement sa foi (Ps 115, 9-10) après avoir renoncé à toute idolâtrie (Ps 115, 1-8). Vient ensuite la bénédiction finale (Ps 115, 12-18)

Tout cela préfigure merveilleusement **l'alliance nouvelle réalisée par le Christ** : « *Cette coupe est la nouvelle alliance dans mon sang, versé pour vous* » (Lc 22,20). Alliance définitive et gratuite, fondée sur l'amour inconditionnel du Christ. Chaque repas eucharistique célèbre cette alliance renouvelée ouverte à tous les hommes. Quoi qu'il puisse arriver, « *l'alliance nouvelle et éternelle* » nous est acquise.

Le cheminement du psalmiste du psaume 139 nous permet de délimiter dans cette prière quatre grandes parties.

versets 1 à 6

Dieu est ici sujet et le psalmiste objet.

La connaissance qu'a Dieu est ressentie comme une surveillance insupportable, un espionnage. Dieu est comme extérieur au psalmiste.

Voilà donc ce qu'est l'Alliance appréhendée de l'extérieur : un régime oppressif intolérable.

versets 7 à 12

Où qu'il se tourne, le psalmiste se heurte à Dieu.

Les tentations ne sont pas locales mais spirituelles :

- escalader les cieux, c'est vouloir prendre la place de Dieu
- étendre sa couche au Shéol, c'est pactiser avec les forces de négation
- prendre les ailes de l'aurore, c'est se laisser conduire dans le monde infernal

Pourtant **le v.10 marque un changement** : l'emprise devient geste d'amour. Le v.11 explique ce revirement : **le psalmiste a crié**, et Dieu a immédiatement répondu.

Dans ce psaume **l'espace est** non seulement vide, mais **négatif**. Il semble n'être que distance à traverser, écart à surmonter pour que l'homme et Dieu se rencontrent. L'espace ne contient rien : il est seulement la possibilité d'un *rencontrer-fuir* Dieu.

versets 13 à 18

Cette partie est symétrique de la précédente. Mais **la plainte a disparu**. Une embryologie naïve exprime à sa manière que rien de l'être du psalmiste n'échappe au regard de Dieu, **même avant sa naissance**. Et celui-ci passe de la situation de victime à une attitude de re-connaissance (v. 14 et 17-18).

Le psaume se construit dans une belle **opposition** entre l'étendue de la 2^e partie et la boule chaude de l'embryon dans la nuit du sein de sa mère où Dieu agit positivement.

versets 19 à 24

Mais le danger d'apostasie subsiste. Aussi faut-il une **rupture radicale avec le crime**, qui ne peut être accomplie sans le secours de Dieu (v.19). Il s'agit bien d'une **renovation des engagements de l'Alliance**.

Les v. 23 et 24 sont l'opposé des v. 1 et 2 : loin de se plaindre de la connaissance de Dieu, désormais il la cherche. **Le « Tu me scrutes, Seigneur » devient « scrute-moi, Seigneur ».**

Le psalmiste, Israël, l'humanité

Le psalmiste est aussi **Israël** ; c'est pourquoi les promesses faites à Abraham (v. 18) lui sont si chères ; c'est pourquoi aussi il se définit face à Dieu par le *avec toi* de l'élection.

Israël, c'est aussi **toute l'humanité** : les v. 13 et 15-16 renvoient à la création de l'homme. C'est aussi toutes les figures marquantes de son histoire et de sa préhistoire : Adam, Caïn, Abraham, Jacob (lutte avec l'Ange, Gn 32), la sortie d'Égypte (*prodige*), Jonas bien sûr.

L'éveil du v.18, c'est la sortie de l'obscurité spirituelle, l'accession à la vraie compréhension de l'élection. Israël a surgi du sommeil dans le passé, appelé à l'existence, appelé au témoignage prophétique, et il surgit de nouveau du sommeil pour une vie toujours avec Dieu, tendue vers la réalisation des promesses messianiques.

Dans ce psaume nous découvrons **un nouveau thème** : Dieu connaît. Nous retrouvons aussi des **thèmes déjà rencontrés** dans d'autres psaumes : Qui est l'homme ? Qui est Dieu ? Et puis, celui de la mort-résurrection, qui parcourt **toute la Bible**.

Qui es-tu ? Qui suis-je ?

Un des buts de toute prière n'est-il pas de me conduire à une juste situation de tout moi-même en face de mon Dieu par une meilleure connaissance de ce qu'il est et de ce que je suis ?

Le psaume 138, bon révélateur du vrai visage de Dieu et de l'être vrai de l'homme, permet de répondre à la double question sous-jacente à toute tentative de prière : Qui es-tu ? Qui suis-je ?

Le psaume va répondre : "**Prodige ! Mon Dieu, tu es celui qui me fait exister. Prodige ! Je suis celui qui existe par toi.**"

Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais (v.4)

Pour un commentateur juif, le psalmiste veut dire :

« Aucun psaume, aucun chant, aucune méditation que je doive encore composer n'est maintenant inconnue de toi. » Ainsi donc, dans l'acte de parler un psaume, se révèle au psalmiste **l'origine de sa parole dans la divine parole créatrice**.

Tu sais, tu es là

Le psaume s'ouvre sur une courte prière de "confession" qui donne sa tonalité à l'ensemble par **deux "mots-clés" : scruter et savoir**. Le **vocabulaire de la connaissance** va courir tout au long du psaume: *tu sais* (2), *tu pénètres* (2), *tu le sais* (4), *savoir* (6), *je reconnais* (14), *le sait* (14), *tu me voyais* (16), *tu connaîtras* (23), *vois* (24). Et le binôme scruter-savoir, par quoi débute le psaume, se retrouve en inclusion dans la prière de demande finale: *scrute-moi, tu sauras ma pensée* (23).

Dans la seconde partie du psaume (7-12), le **vocabulaire de la connaissance** fait place à celui de **la présence** : *tu es là, te voici* (8), *même là* (10). Où que j'aille, partout dans le monde, Dieu est avec moi. Nulle part, je ne serai "*loin de son souffle*", "*loin de sa face*", *ni en haut, ni en bas* (8), *ni au levant, ni au couchant* (9), *ni dans les ténèbres, ni dans la lumière, tellement qu'il n'y a plus de nuit* (11,12). *Partout, la main de Dieu me conduit, et me saisit* (10).

Le psaume se termine par une humble prière dont le vocabulaire est fait de **quelques mots-clés du poème** ("*scrute-moi*", "*tu sauras*", "*ma pensée*", "*tu connaîtras*", "*vois*", "*le chemin*"). Somme toute, avec le psalmiste, je demande à Dieu, pour qui tous mes chemins sont familiers (3), de ne jamais passer du côté des impies, de ne pas prendre le chemin des idoles. (24) : qu'il me conduise sur le chemin d'éternité.

La nuit devient lumière autour de moi

Quand il circule dans le cosmos, le psalmiste a l'air de prendre conscience de la mort, et quand il trouve le lieu prénatal, il trouve le départ de la vie. Nous assistons, sur cette scène, à un **combat entre la mort et la vie**... Puis *la nuit devient lumière autour de moi* (v.11 b).

Le même drame est le ressort de beaucoup d'autres textes. Plusieurs fois **dans l'Écriture** nous trouvons la carte de ce qu'on pourrait appeler **le parcours absolu** : extrême sommet, extrême abîme, horizon le plus reculé. Quand la scène est ainsi dressée, elle est prête pour qu'on y voie apparaître la mort. Le chapitre 28 de Job par exemple décrit la course de la Sagesse jusqu'au bout, ce bout étant la mort, sujet qui occupe les personnages du livre de Job. Dans le NT Paul (Rm 10 ; Ep 4,8-10) nous fait lire le même parcours comme étant celui du Christ élevé jusqu'au sommet, abaissé jusqu'au fond de l'abîme, trouvé par le Père dans le sein de la mort.

La deuxième antienne d'ouverture proposée aux chrétiens pour le jour de Pâques est celle-ci : *Je suis ressuscité et je me retrouve avec toi*, traduction mot à mot du v.18 : *Je m'éveille : je suis encore avec toi*. Qui pourra limiter l'enchantement de ce vers à une seule évocation ? **Naissance qui nous arrache à la nuit chaque matin**. Sortie des ténèbres de la prière avec une réponse de Dieu. Notre foi en la Résurrection, qui a pu souffrir d'être trop exposée au soleil, trouve profit à suivre les chemins du psalmiste, plus ombrés.

Cette supplication, où la recherche de Dieu est centrale, s'ouvre sur une déclaration de confiance et s'achève sur un cri d'espérance.

Confiance et supplication

Le Ps 27 comporte deux parties qui, au premier abord, pourraient évoquer deux poèmes distincts. En réalité, sa composition reflète l'expérience du croyant qui, au long de sa vie et de sa prière, connaît la consolation et la désolation.

La 1^{ère} partie (v. 1 à 6) s'élève telle une action de grâce ; le priant évoque sa situation et sa relation à Dieu.

Dans la seconde partie (v. 7 à 13), le psalmiste adresse au Seigneur une longue supplication chargée d'angoisse.

Les adversaires et l'expérience de la nuit

Le psalmiste se trouve engagé dans un combat. Il évoque ses adversaires (v.2-3) et leurs menaces qui progressent : les méchants, les ennemis, l'armée qui se déploie, la bataille qui s'engage.

Tandis qu'il est aux prises avec ses oppresseurs, Dieu est son appui, son rempart : aussi son cœur ne tremble pas. Il garde confiance car Yahvé lui réserve un abri sûr et lui donne la victoire ; le priant s'abandonne à la louange.

Dans la 2^{ème} partie du psaume, les adversaires seront nommés plus précisément : ils sont de faux témoins qui guettent et soufflent la violence (v11-12).

« Ecoute Seigneur, je t'appelle ! » (v.7)

Après avoir exprimé sa confiance et sa volonté de fêter le Seigneur, le croyant lance un poignant cri d'appel et une succession de demandes :

- écoute, pitié pour moi, réponds-moi, ne te tais pas, ne te cache pas, ne m'écarte pas, ne m'abandonne-pas, enseigne-moi, conduis-moi, ne me livre pas.

Dans les difficultés qu'il rencontre et le silence de Dieu, il semble gagné par l'angoisse. C'est du fond de cette nuit que surgit son affirmation de foi (v. 10-11). Le psalmiste emploie une expression qui dit la relation de Dieu à son peuple (v.10). Le Seigneur est plus que père et mère pour le priant (Dt 6.8). L'amour de Yahvé ne s'écartera pas et son alliance ne chancellera pas (Is 54, 10).

A la fin du psaume jaillit une parole d'espérance, comme une réponse du Seigneur.

La seule chose que je cherche...

Le cœur de la prière est la recherche de Dieu. Le nom propre (Yahvé, le Seigneur) revient jusqu'à treize fois dans les 14 versets du psaume.

Du fond de sa nuit s'élève un chant de confiance :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut (v.1)

Comme dans toute la Bible, l'image de la lumière revient régulièrement dans les psaumes.

Dans le livre de la Genèse (Gn 1, 3-5), la lumière (hb. *ôr* ; gr. *phôs*) précède la création des astres. Elle fait aussi partie des bonnes choses de la création. Elle est donnée par Dieu chaque jour.

La lumière est le nom de Dieu – elle est Dieu lui-même (Ps 102,4 ; 36, 10).

A l'inverse de la lumière, les ténèbres, l'ombre, évoquent l'angoisse et la mort.

Pour le croyant qui fait l'expérience de ténèbres intérieures et de traversées dans la nuit (Ps 130,6), « lumière » et « salut » sont étroitement associés. Car Dieu est lumière dont aucune ténèbre ne peut triompher. Aussi le priant peut-il proclamer que le Seigneur est le rempart, la forteresse de sa vie (v.1).

Je veux habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie (v.4).

« Demeurer auprès du Seigneur de façon définitive » est un thème qui est repris sept fois (la maison, son temple, un lieu sûr, sa tente, la terre des vivants). Cela souligne l'unique demande de l'auteur du Ps 27 - et en même temps sa quête active : habiter la maison de Yahvé (v.4), chercher sa face (v. 8-9) pour ne jamais le quitter et être comblé de sa présence. Dans le langage de la Bible, « se tenir en présence de » signifie « servir ».

L'amour du Seigneur est finalement le seul vrai besoin. Contempler et savourer la douceur du Seigneur engage à s'attacher et à prendre soin de son Temple. Chercher le Seigneur, c'est le servir fidèlement.

En réponse à la détresse de son serviteur et de son aspiration, l'assistance de Yahvé progresse : il réserve un lieu sûr, il cache au secret de sa tente, il élève sur le roc et fait relever la tête.

Sources :

Blaise ARMINJON – *Sur la lyre à dix cordes* ;

C.E. n°123 ;

D. RIMAUD, *Jour après jour, Psaumes Vie chrétienne* n°454 p. 43-45

Ps 25 (24) « Fais moi connaître tes chemins »... D 5 / 7

« Qui montera dans la montagne de Yahvé ? » interrogeait le croyant dans le psaume précédent. Dans le psaume 25, il demande à Dieu de lui faire connaître ses chemins, la marche qui conduit au bonheur.

Le psaume 25(24) est le cri d'un homme

Qui a des ennemis (19), ou un ennemi (2c) ; marqué par ses révoltes, les péchés de sa jeunesse (7), "ma faute" (11b). Vers la fin du psaume, les choses se précisent: ses pieds sont dans le filet, il est seul et misérable (16), dans l'angoisse, la détresse, la misère, la peine avec mes péchés, objet de la haine de ses ennemis. » Il se fait pressant et impératif : "Dirige-moi, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve" (5). Une vingtaine de fois, le psalmiste demande que Dieu agisse pour lui, avec un élargissement en fin de psaume, en faveur de tout Israël. (Il s'agit peut-être d'un ajout.)

Vers son Dieu

En lui est la vérité (5a), le salut (5b), la bonté (5d), la tendresse (6), l'amour (6b, 7b), il le tire hors de lui-même (15,17). Les versets 8 à 14 sont centrés sur Dieu, indépendamment du croyant. Seul le verset 11 (qui est le verset central du psaume) est une prière de demande.

« Fais moi connaître tes chemins »

Ces chemins ne sont connus de l'homme que si Dieu veut les lui enseigner. (4-5, 8-9,12)

Ce chemin est amour et vérité (10). Il est tracé dans la Loi par un Dieu dont la tendresse et l'amour sont immuables. Un tel chemin permet à l'homme d'aller vers lui. C'est lui-même qui l'enseigne aux hommes.

Trois demandes :

- **Le pardon:** oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse; enlève tous mes péchés; et, au milieu du psaume (11) : "A cause de ton nom, Seigneur, pardonne ma faute: elle est grande".
- **Le salut:** épargne-moi la honte (2a, 20b... inclusion) ne laisse pas triompher mon ennemi, regarde et prends pitié, tire-moi de ma détresse, vois ma misère, garde mon âme, délivre-moi.
- **La sagesse:** enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route, dirige-moi, enseigne-moi. Toi qui "montres aux pécheurs le chemin" (8), toi qui "enseignes aux humbles ton chemin"(9), "montre-moi le chemin que je dois prendre" (12).

Dieu est pardon et libération. Le psalmiste s'affronte aux ennemis et à l'adversité, à ses péchés qu'il confesse et dont il implore le pardon. La route serait trop difficile s'il n'y avait l'aide de Dieu pour apprendre à marcher. Il ne place pas sa confiance en lui-même mais en Dieu.

Le psaume 1 montrait la voie, le psaume 25 en dit les difficultés, mais **le croyant met sa confiance en Dieu pour obtenir le bonheur promis, l'intimité divine tant attendue et espérée.**

Un psaume alphabétique

Quand on se trouve en face d'un psaume de 22 versets, on peut se dire qu'il s'agit d'un psaume alphabétique, parce qu'il y a 22 lettres dans l'alphabet hébreu.

Ici les versets, qui sont des petites prières de supplication (2bc) ou de confession (3ab), sont classés par ordre alphabétique. Cela fait un outil à prier plus facilement mémorisable... dans la langue originale !

Des mots clés

La honte

Le psalmiste demande à Dieu de ne pas avoir honte, car il a mis en lui son espoir. Le mot désigne sur le plan humain la déception que l'on éprouve lorsque ce qui arrive est contraire à ce que l'on attend, quand on se fie aux idoles, en cas de défaite, d'exil, de captivité par exemple. Que soient donc confondus ses ennemis (v 2,19), définis comme des traîtres (v. 3). On les retrouve souvent dans le psautier...

→ Celui qui se confie à Dieu trouvera la vraie gloire, car Dieu veut qu'il ne connaisse pas la honte (cf. ps 22, 6 ...). Dieu ne peut le décevoir (ps.119, 31), il ne peut faire honte à celui qui l'attend (119,16).

Le secret de Dieu et l'alliance

Ces mots apparaissent pour la première fois dans le psautier (14). Le secret est parallèle à l'alliance. Le bonheur et le don de la terre en sont les premiers fruits (13).

La crainte

Ce n'est ni la terreur ni l'anxiété, mais une attitude de respect à l'égard d'un Dieu qu'on sait tout puissant. Cette attitude dicte une manière de vivre appropriée, caractérisée par l'obéissance aux impératifs de l'alliance ; cette voie de sagesse mène à l'amitié divine. (vv 12, 14)

La prière d'alliance peut aider à découvrir Dieu toujours présent, d'une présence agissante et aimante.

Se faire louange ...

Oui. Le plus souvent, lorsque nous prions, nous exprimons des demandes. La louange, c'est le cri joyeux qui monte de notre cœur lorsque nous découvrons que Dieu nous aime de façon inconditionnelle. Nous nous faisons louange lorsque nous découvrons, étonnés, que nous sommes « habités » par une Présence ! Prier, c'est commencer par se rendre présent au présent, à l'instant que nous sommes en train de vivre. Cette présence au présent nous amène alors à découvrir une Présence qui se révèle être un formidable présent, un cadeau incommensurable. Prier, c'est trouver la voie qui va nous rendre présents à la Présence.

Bernard Ugeux, Panorama mai 2008 p. 20.



Fais-nous entendre ta voix

Entourés d'une discrète présence
Nous prodiguant la vie chaque matin,
Nous pouvons en paix et en confiance
Envisager sereinement demain.

Enveloppés de forces bienveillantes,
Nous sommes sûrs d'un avenir béni.
Tu veilles, compagnon de nos attentes,
Toi, visiteur caché de notre vie.

Fais-nous entendre ta voix qui redresse
Quand nous ployons sous le poids du malheur
Et ouvre l'horizon de ta tendresse
Si crainte et peur font dériver nos cœurs.

Ta parole fasse lever l'aurore
De notre humanité transfigurée
En toutes nos opacités éclore
Un souffle neuf chantant la joie d'aimer

Sous nos pas fleuriront pour notre terre
Justice et paix, amour et vérité,
Et de nos mains des perles de lumière.

Dietrich Bonhöffer, pasteur et théologien allemand fut un opposant courageux au nazisme. Il écrivit cette prière en déportation, pour le Nouvel an 1945. Il mourut en déportation le 9 avril 1945.

La prière d'alliance

De spiritualité ignatienne, la prière d'alliance se situe le soir, en y consacrant 5 à 10 minutes.

Se tourner d'abord vers Dieu et lui demander son aide et sa lumière (l'Esprit Saint).

La prière d'alliance s'articule ensuite autour de 3 points:

- **"De Toi à moi: merci"**
Temps d'alliance. Relire les moments de consolation, de joie, de cette journée où Dieu est passé; les moments où le Seigneur m'a rejoint. Il est vivant et agissant et il est plein de prévenance pour moi à travers des signes, des faits ... Rendre grâce.
- **"De moi à Toi": pardon"**
Voir les moments où je n'ai pas été en alliance avec Dieu: mes failles, mes faiblesses, mes péchés, mes absences... ce qui a blessé l'Amour. Je peux aussi prêter attention à tel point particulier contre lequel je mènerai le combat jusqu'à ce que le Seigneur me donne la victoire.
- **"Nous deux ensemble": s'il-te-plaît"**
Se tourner résolument vers demain. Offrir ce que sera demain et l'avenir. Me préparer à le vivre en présentant au Seigneur les personnes que je vais voir, ou les différents événements que j'aurai à vivre, etc.

Puis, en union avec les autres chrétiens, dire le "Notre Père".